

Une mer furieusement belle

Ça fait parler Hier, le coup de mer a entraîné la fermeture du boulevard du Midi, puis Gazagnaire. La plage des sports a été rayée du littoral. D'autres dégâts sont à prévoir

Déchainée. Écumante. Majestueuse. Impressionnante. La mer a fait son «show» hier. Un spectacle redoutablement beau. Mais redouté. Du coup, dès 9 heures du matin, le boulevard du Midi est fermé à la circulation par la police municipale depuis le square Frédéric Mistral jusqu'au rond-point Romano. Trop dangereux. Seuls passants et vélos peuvent s'aventurer sur ce bord de mer... où la plage n'existe plus ! Le sable est englouti. Remplacé par les violents tourbillons du ressac. Les flots en colère se jettent sur le parapet, éclaboussent le macadam. Submergés, les rochers rouges de la Bocca ! «On a vu un palmier arraché dans l'eau. Il y a plein de sable sur la route» commentent le couple de cyclistes, Valérie et Marc, qui roulent depuis Mandelieu. «Regardez ce spectacle, ces reflets d'argent, ça parle tout seul !» s'enthousiasme Lucien, ancien photographe qui enchaîne les clichés.



Quel spectacle quai Laubeuf ! Les immenses gerbes d'écume étaient visibles de loin, au grand plaisir des badauds.

La piscine Laubeuf

Vers 11h, au tour du boulevard Jean-Hibert d'être interdit à la circulation. Le parking Laubeuf inondé n'est plus qu'une piscine géante qui déborde sur la chaussée sud changée en rivière. Ciel plombé, eau verte, gerbes blanches, le tout arrosé d'improbables rayons de soleil. Un esthétisme... féroce. Deux policiers municipaux en ont fait les frais. Alors qu'ils traversaient en moto le parking Laubeuf afin d'évacuer les employés du service littoral, une énorme vague les a projetés au sol. Plus de peur que de mal... Dommage en revanche pour les trois voitures stationnées et un deux roues sur Laubeuf : carrément balayés de plusieurs

mètres par la force des vagues !

80 000 € de dégâts pour Interparking

« Nous avons fermé l'accès la veille au soir, mais il restait ces véhicules » explique Pierre Roux responsable communication d'Interparking qui estime la facture à 80 000 € de dégâts. Noyées, les bornes électroniques de péage sont à remplacer. Sans parler des rochers projetés sur le bitume. Dernière évacuée, Martine Grammatico, responsable du littoral à la mairie, avoue une sacrée frayeur. « J'étais cernée par les eaux ! C'est pire que le 4 mai dernier. La digue va-t-elle tenir ? ».

Explosé par la houle

Sur la Croisette épargnée, les vagues lèchent les res-

taurants de plage...mais jusqu'à quand ? Sur les plages du Midi, 20 à 30cm déferlent dans les établissements balnéaires. Pire, la dalle en béton qui soutenait la plage des Sports, la dernière en allant vers La Bocca, n'a pas résisté. Le bâtiment a littéralement explosé sous l'assaut de la houle.

Du côté de Gazagnaire, le vent souffle à 65 km/h. Vers midi, le tronçon du Palm Beach à la rue Reine-Astrid est fermé sous les embruns. Secouées, les grandes tentes du G20 sur le parking du Palm Beach obligent à la prudence. Les passants sont éloignés par la police. Seule la nuée de kite surfeurs entre écume et nuages savoure ce coup de mer. Un coup de chance pour eux !

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr



Sur le parking Laubeuf transformé en piscine, deux voitures jouaient les barques abandonnées.



Les forces de l'ordre ont bravé la tempête pour sécuriser la zone.



Les plages de la Croisette ont été relativement épargnées, même si le sable et l'eau a réussi à envahir les terrasses.



Le ponton du Carlton bientôt avalé par les flots.

sur le littoral azuréen

Cagnes au confluent des sinistres

Sacré baptême de l'eau pour les plagistes cagnois. Le premier coup de mer depuis leur ouverture, un peu avant l'été, a tapé fort. L'eau a éventré *Aeva Beach*, fait exploser ses baies vitrées et transformé sa salle de restaurant en piscine bouillonnante. Du côté du *Carré bleu*, l'eau a envahi les lieux sans faire trop de dégâts.

Sur la chaussée, les galets s'amoncellent, propulsés par la force des flots qui, pour la première fois, ont obligé la mairie à fermer la promenade de la Plage sur toute sa longueur. Du coup, le bord de mer était interdit à la circulation depuis le Cros-de-Cagnes jusqu'à Antibes. Plongeant la ville dans un immense chaos routier. D'autant qu'en milieu d'après-midi, l'ex-RN 7 a dû être, elle aussi, fermée à la circulation. Cette fois, ce n'est pas la mer qui est en cause, mais des arbres fragi-



D'impressionnantes déferlantes ont propulsé des milliers de galets sur la promenade de la Plage cagnoise. (Photos Philippe Lambert / Frantz Bouton)



lisés par les pluies. Hier soir, 90 d'entre eux ont été déclarés menaçant par les hommes de Force 06. Ils de-

vaient en traiter 40 en urgence, avant minuit. Le bord de mer de Villeneuve avait, lui, des allures

de paysage traversé par un cyclone. Hôtels et restaurants de plage ont payé un lourd tribut. De l'autre côté,

à St-Laurent-du-Var, les flots déchaînés ont passé la digue du port, entraînant le naufrage de cinq bateaux.

Météo : fin d'alerte ce matin

Toute la nuit d'hier à aujourd'hui, les vagues ont continué de déferler sur la Côte. L'alerte « coup de mer » devrait être levée en milieu de matinée. « Les vagues, d'une hauteur moyenne de 4 mètres, ont atteint jusqu'à 6 mètres sur les côtes », précisait M^{me} Delansorne, déléguée départementale de Météo France. « Entre Corse et continent, on a constaté des creux de 8 mètres. » Ce phénomène, appelé « vagues submersion » par les prévisionnistes, a été provoqué par les forts vents de sud qui se sont formés par la dépression fixée au-dessus de la Méditerranée depuis plusieurs jours. S'y ajoutent les fortes pluies et les cours d'eau en crue, qui ont participé à l'élévation du niveau de la mer d'une vingtaine de centimètres.

Des milliers d'automobilistes pris au piège hier soir

C'est une vraie galère qu'ont vécue, hier, entre 18 heures et 22 heures, des milliers d'automobilistes. Comme beaucoup d'Azuréens, une maman, Karine, qui rentrait au Cros-de-Cagnes, est restée bloquée près de trois heures sur la route du bord de mer, à St-Laurent-du-Var, avec ses jeunes enfants dans la voiture ! Françoise, une Antiboise, est partie de Nice à 18 h 30. Elle a dû renoncer et faire demi-tour au bout d'une heure, n'ayant avancé que de 500 m sur l'A8 ! En fait, la fermeture dans les deux sens de la 6007 après une chute d'arbres à Villeneuve-Loubet a énormément compliqué la situation. Cette route, encore fermée hier soir, était l'itinéraire de déstagement de la 6098, fermée. Du coup, les automobilistes roulant vers Nice ont dû tous emprunter l'A8 à Biot. Résultat, jusqu'à 13 km de bouchon sur la chaussée sud (France-Italie) entre la sortie Villeneuve-Loubet et le péage d'Antibes, et 5 km entre la sortie Cagnes et le péage de Saint-Isidore.

Cannes : une plage privée détruite

Des gerbes d'écume menaçant le bitume, une partie du bord de mer cannois – les boulevards du Midi et Gazagnaire – a été fermée à la circulation dès hier matin. Scène spectaculaire, le parking Laubeuf, situé au bout du Vieux-Port, s'est transformé en piscine géante. Restées sur place, trois voitures ont été déplacées par les vagues. Le montant des dégâts pour le parking s'élève à 80 000 €. Si tous les plagistes du boulevard du Midi déplorent des dégâts, la *Plage des sports* est complètement détruite. La Croisette a été épargnée. Au petit matin, un jeune pêcheur tombé de sa barque renversée par les flots a réussi à s'en sortir miraculeusement. À déplorer aussi, l'échouage sur les rochers d'un voilier désert qui était au mouillage dans la baie de Théoule.



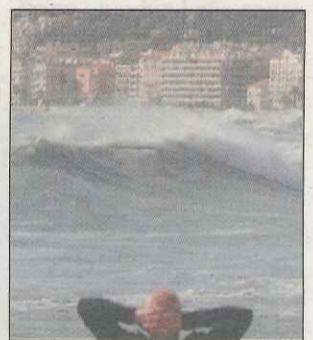
À Cannes, des vagues rarissimes hier.

(Photo Serge Haouzi)

Menton et Monaco : des routes coupées

À Menton des vagues de deux mètres sont venues lécher la promenade du Soleil, sans pour autant causer de dégâts. Tapant contre les digues, elles ont fait le bonheur des rares touristes en caban venus immortaliser les creux. La route du bord de mer, sur la commune de Menton, menant à Roquebrune-Cap-Martin a néanmoins été coupée par mesure de précaution.

À Monaco, la houle était particulièrement impressionnante au Larvotto, mais n'a causé aucun dommage. En revanche, à Cap-d'Ail, le sentier du littoral était tou-



(Photo Patrice Lapoirie)

jours fermé par les autorités après l'éboulement, la veille, d'un rocher de 80 tonnes qui a obstrué une partie du sentier.

R.M.

brunch
entre amis...

ROYAL RIVIERA
St Jean-Cap-Ferrat

Laissez-vous enchanter par un voyage gastronomique dans un cadre d'exception face à la Méditerranée.

Tous les dimanches, formule brunch à 44 € par personne
Parking et service voiturier gratuits
Réservations 04 93 76 31 00

3, AV. JEAN-MONNET - F-06230 ST-JEAN-CAP-FERRAT - WWW.ROYAL-RIVIERA.COM

Hommes **W** Femmes
WINDY
jusqu'à **70%**

LIQUIDATION TOTALE
AVANT FERMETURE DÉFINITIVE
Par autorisation préfectorale n°2011-32

Prêt-à-porter et accessoires de luxe

JUST CAVALLI • VDP • FAITH CONNEXION • VENTCOUVERT
PHILIPP PLEIN • GALLIANO • FRANKIE MORELLO • ROBIN'S JEAN...

RUE PIETONNE - 26, RUE MASSÉNA - 06000 NICE

du 26/10 au 26/12

Violent coup de mer

Le bord de mer azuréen a été perturbé toute la journée d'hier par des déferlantes de quatre à six mètres. Pas de drame à signaler, mais des dégâts matériels. Retour au calme prévu pour ce matin

Bouillonnante. Grondante. Hier, la Méditerranée s'est déchaînée. Comme rarement. De Menton à Théoule, sous l'effet d'un fort vent du sud (entre forces 9 et 10), les vagues ont ébranlé le littoral azuréen durant toute la journée. Le phénomène se prolongeant toute la nuit. Mais, heureusement, sans faire de drame. Seulement un peu de casse matérielle, que les professionnels de la mer sauront remettre en état. Dès 9 heures hier, la promenade des Anglais à Nice était interdite... aux promeneurs matinaux. Trop dangereux. Il faut dire qu'aux embruns s'ajoutaient les galets soulevés par les déferlantes déjà hautes de trois à quatre mètres. Idem à Cagnes-sur-Mer et St-Laurent-du-Var, où les caprices de la mer ont envoyé trois bateaux par le fond et dégradé deux restaurants de plage. S'ajoutent les fermetures de routes entre Nice et Cannes, qui ont occasionné de gros embouteillages. Le calme, selon les prévisionnistes, devrait être de retour dans la matinée d'aujourd'hui. Il sera alors temps d'éponger la Côte. Décidément très arrosée ces derniers jours.



Hier, en milieu de journée, le quai des Ponchettes, à Nice, est frappé par des déferlantes hautes de six mètres.

(Photos Franz Chavaroche)

Prom' fermée à Nice



Les vagues ont frappé fort sur la promenade des Anglais.

Neuf heures, hier matin. Une voiture de la police municipale sillonne la promenade des Anglais. Par haut-parleur, il est demandé aux promeneurs de quitter le bord de mer.

Au même moment, les premières déferlantes commencent à s'abattre sur le littoral. Des galets sont projetés sur la route. Une heure et demie plus tard, le coup de mer s'amplifie; la chaussée sud de la Prom' est définitivement fermée à la circulation. Et elle le restera toute la journée. Car la mer ne s'est pas calmée.

De Rauba Capeu à Carras, les vagues ont frappé fort. Sans,

heureusement, faire de gros dégâts. Il faut dire que tous les restaurants de plage étaient déjà fermés. Le matériel à l'abri, bien au sec.

Ferry en perdition

Seul moment de panique, lorsque le ferry de la Corsica, en provenance de Bastia, a dû faire demi-tour. Il était 12h30. Ballotté par les vagues, le *Méga Express* tangue comme une vulgaire coque de noix. Après trois quarts d'heure de manœuvre et une approche inquiétante juste en face du jardin Albert-1^{er}, le navire a dû reprendre le large : direction Savone.

Antibes et Golfe limitent la casse



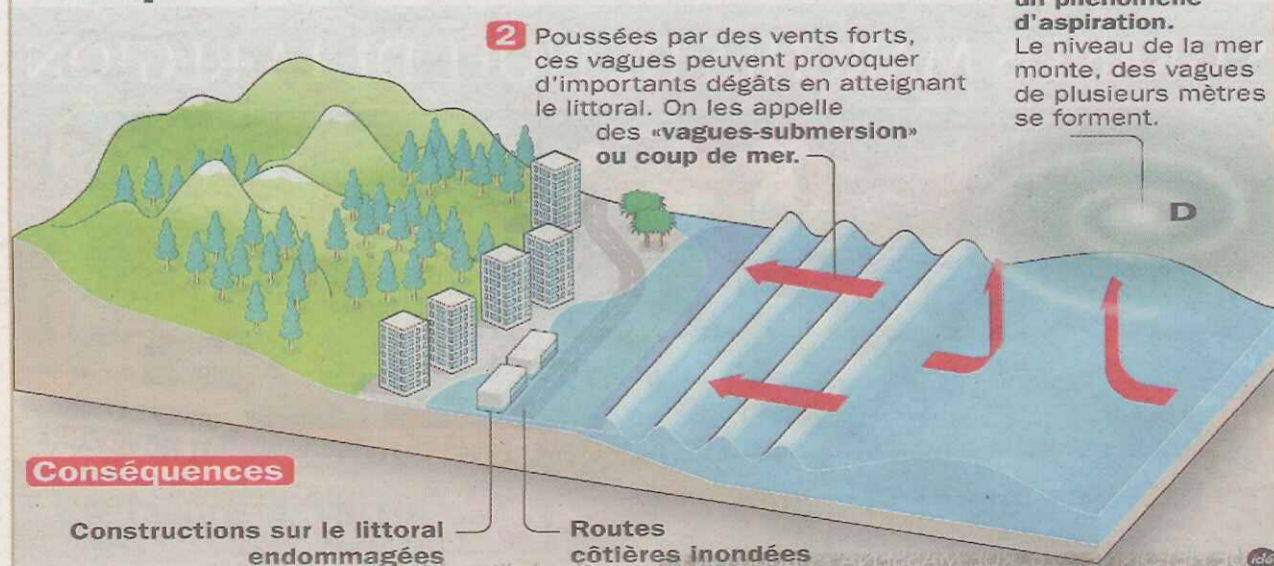
Les plagistes de Juan-les-Pins ont réussi à limiter la casse, hier.

(Photo Vincent Rossotti)

Les plagistes d'Antibes - Juan-les-Pins et de Golfe-Juan ont craint le pire, hier matin, quand la houle déchaînée a commencé à s'abattre sur leur établissement. Ils ont eu peur de revivre 2009 et 2010, quand beaucoup d'entre eux avaient tout perdu... Heureusement, ces précédents les avaient vaccinés. Préparés comme jamais, avec d'immenses murs de bois érigés devant leurs plages, ils ont réussi à limiter la casse. Aucune plage privée

n'a été ravagée dans les deux communes. Les plus gros dégâts se sont limités à des planches de bois arrachées et des vitres cassées (plage *Napoléon* de Golfe et *Rêve Plage* de Juan), qui ont laissé l'eau et le sable s'infiltrer. « Évidemment, pour tout remettre en état, ça va prendre un peu de temps, révèle Gilbert Toscano, gérant du *Trident*. Mais c'est un moindre mal. Les années précédentes, c'est toute la structure qui avait été dévastée. »

Qu'est-ce qu'un «coup de mer» ?



Reportage de Guillaume BERTOLINO et de nos agences locales